

## 9. Conjugaisons conjugales

LE PÈRE : Coucou famille !

LA MÈRE : Ouais, ben pendant coucou, ton fils se pourfond qu'il s'est fait exprimer par sa prof de Litre.

LE PÈRE : Oui. Quoi ?

LA MÈRE : Qui a dit que tu étais une bonne vieille petite pute et moi un racontar.

LE PÈRE : L'inverse ?

LA MÈRE : Oh oui.

LE PÈRE : Quoi ?

LA MÈRE : Sous prétexte qu'il arrive en retard au cortège.

LE FILS : Au collège.

LA MÈRE : Oui.

LE PÈRE : Quoi ?

LA MÈRE : Oui.

LE FILS : La prof de Litt' m'a traité.

LE PÈRE : De quoi ?

LE FILS : De « Litt' ». De littérature. De Lettres. De français. De

LA MÈRE : Elle l'a saccagé.

LE FILS : Elle a bien dit que j'arrivais en retard à cause que Maman tapine et que tu déblatères.

LE PÈRE : Je quoi ?

LE FILS : C'est un mot de Mémé pour quand tu parles beaucoup mais bon.

LE PÈRE : Moi, un prétentieux ?

LE FILS : Et elle une pute.

LE PÈRE : Ça va chier.

LA VIEILLE : Ça, ça va barder.

LE PÈRE : Toi, c'est pas le moment. Ils vont m'entendre. Demain, je ne travaille pas. Je me ferai parent d'élève...

LA MÈRE : Demain c'est jeudi ?

LE PÈRE : Non.

LA MÈRE : Mardi ?

LE PÈRE : Et elle a dit que je racontais des histoires juste pour que tu lises la sienne ?

LA VIEILLE : Et que ta femme péripatétise sous prétexte qu'elle s'absente de la maison.

LE PÈRE, *à la mère* :

Et tu vas où, toi ?

LA VIEILLE : Grand mince.

LA MÈRE : Faire les courses.

LE PÈRE : Et les commandes au livreur ?

LA MÈRE : Ben oui.

LE PÈRE : Comment, oui ?

LA VIEILLE : Ah, ça...

LA MÈRE : Il livre les courses. Et moi... je les fais.

LE PÈRE : Quoi ?

LA MÈRE : Plutôt je les achète. Je les structure !

LE PÈRE : Mais qu'est-ce qu'elle raconte ?

LA MÈRE : Voilà ! Et sous prétexte que je me contorne les pouces, évidemment qui c'est qui en branle pas une ? Allez !

LE PÈRE : Mais

LA MÈRE : Oui ! Comme d'habitude, c'est moi la victime !

LE PÈRE : Mais tu sors où ?

LA MÈRE : Et c'est ma faute à moi si mon fils est un scrutin dont mon mari trimousse des guerres au Sri Lanka après qu'il les ait même pas fait ?

LA VIEILLE : Ne, a, faites.

LA MÈRE : C'est à quel objet ?

LA VIEILLE : Après qu'il *ne les a même pas faites*.

LE PÈRE : Tu coupes la parole pour lui en rajouter ?

LA VIEILLE : Non, c'est avec « après que », on met l'indicatif. Après qu'elle *est* partie de la maison en cachette,

*Le père gifle la vieille.*

LE PÈRE : Cette prof de Lettres va m'entendre parler de moi !

LA MÈRE : Mon collyre...

LE PÈRE : Toi ! Qu'est-ce que tu branles dehors ?

LA MÈRE : Personne.

LE PÈRE, *au fils* :

Et toi, pourquoi tu... Vous commencez tous à me

LA FILLE, *entrant dans l'appartement* :

Coucou !

LE PÈRE : Toi ! Tu branles quoi, où, jusqu'avec qui ?

LA VIEILLE : Vous « branlez » beaucoup...

LE PÈRE : Ok. Tout le monde au lit.

LA MÈRE, *montrant la cuisine* :

Et mon gigolo ?

LE PÈRE : Au pieu !